Onzième Année. 1903-04 Dimanche 15 Novembre 1903 N° 4

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN :
France ...... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION :
NICE — 46, Rue de France, 46 — NICE

IDÉES ET PRINCIPES THÉOSOPHIQUES

Un arcane magique nous dit : *Noli ire, fac venire*, c'est-à-dire, ne vas pas, fais qu'on vienne !

Telle est l'idée qui nous a impulsé à publier la présente étude sur la théosophie et qui sera, nous l'espérons du moins, suivie de quelques autres.

C'est à l'aide de tels travaux, que nous espérons amener (faire venir) à la Théosophie et à l'Occultisme,un grand nombre de personnes qui ne trouvent pas dans les religions, les *Desiderata* que sollicitent leur raison, la satisfaction de leur conscience et une explication logique de la vie d'ici-bas, ainsi que de celle de l'au-delà.

Ce préambule ne veut pas dire que nos écrits auront pour but d'éloigner de leur religion, ceux qui en ont une, mais de les engager simplement à étudier la Théosophie et l'Occultisme et à pratiquer ensuite leurs beaux enseignements ; enfin nous demandons à ces mêmes personnes de faire ainsi leur propre bonheur, tout en faisant en même temps, celui de leur prochain ; car la Théosophie dit et prouve que le bonheur d'un seul ne saurait être atteint, si en même temps, le bonheur de tous n'était pas l'objet de la sollicitude de chacun. — La Théosophie démontre donc la *Loi de la solidarité*, comme une Loi Primordiale, celle qui doit primer toutes les autres...

Nous caressons aussi un espoir ; celui d'amener, si possible, des matérialistes chercheurs, partant intelligents, à étudier le *Pourquoi de la Vie Humaine* et de les faire réfléchir sur le *Processus* de l'Evolution Humaine.

Nous voulons aussi leur démontrer que l'homme réel est plus qu'un simple animal, qui naît, vit, meurt et retourne à la poussière. *Retourner à la poussière*, c'est du moins, ce que beaucoup de religions enseignent !

Tu es pulvis et in pulverem revertebis

Mais d'autres religions, ainsi que la Théosophie, admettent que le corps retourne à la poussière mais que l'homme réel est une émanation, une étincelle divine, qui s'étant égarée sur une mauvaise route, une fausse route, évolue, progresse, accomplit des existences successives et puis retourne à son origine première, après une période de temps extrêmement longue ; mais n'anticipons pas sur ce qui fera le fond même de notre sujet et disons tout simplement, que la Théosophie admet toutes les idées justes de toutes les religions spiritualistes et n'empêche aucun des sectateurs d'aucune religion de suivre leur enseignement, seulement, elle a soin d'ajouter :

« Il n'y a pas de religion plus élevée que la Vérité » ; et c'est pourquoi, elle ne recherche que la vérité ; et elle dit encore aux étudiants : « Croyez ce que vous voudrez, mais n'admettez jamais, ce qui répugne à votre raison !... »

La science occulte professe les mêmes maximes, du reste, la Théosophie et l'Occultisme ont entre eux des rapports intimes, parce que les deux philosophies tirent l'une et l'autre une grande partie de leur doctrine de la Tradition.

HISTORIQUE

D'après l'étymologie grecque de son nom *Theou sophia*, la Théosophie est la Sagesse de Dieu, la Sagesse Divine ; ce n'est pas une Religion dans le sens strict du mot, mais on la retrouve à l'origine de toutes les Religions dignes de ce nom,nous disent les Philosophes. C'est dire que la Théosophie remonte à la plus haute Antiquité, on pourrait même dire avec raison que son existence date de l'apparition de la Race Humaine sur la Terre ; car il est incontestable que l'homme a toujours possédé ce flambeau lumineux pour guider sa marche sur le dur *Sentier* de la Vie.

La Sagesse Divine était enseignée dans l'ancien Continent, qu'a recouvert l'Océan Indien, c'est-à-dire qu'elle était enseignée sur le Continent occupé par l'ancienne *Race Lémurienne*.

Quand la Lémurie eut disparu de la surface du globe, à la suite d'éruptions volcaniques, un nouveau Continent, l'*Atlantide*, surgit, remplaça l'ancien et devint promptement le nouveau Dispensateur de la Civilisation; aussi répandit-il à nouveau les lumières de la Sagesse Divine, de la Théosophie.

Grâce à ces lumières, les Sages Atlantéens possédèrent la Connaissance Divine et atteignirent à un haut degré de civilisation, à un degré si élevé, que nous ne saurions nous en faire la moindre idée à notre époque.

Malheureusement, la Sagesse Divine fut détournée de son véritable but et seulement utilisée pour des fins égoïstes.

Les Sages Atlantéens, en effet, se servirent de leur immense pouvoir pour pratiquer *La Magie Noire*, aussi les *Guides* de l'Humanité ou *Aides Invisibles*, redoutant pour elles des catastrophes spirituelles, laissèrent s'accomplir l'engloutissement du nouveau Continent.

Nous ne poursuivrons pas l'historique de la marche de la Sagesse Divine à travers les temps reculés, que nous venons de mentionner ; nous ne nous occuperons de la Théosophie qu'à partir du commencement de notre Race, c'est-à-dire de la cinquième Race, dite *Aryenne*, qu'on croit généralement originaire du centre de l'Asie, car son berceau a été placé sur les hauts plateaux des monts de l'Himalaya.

D'après divers théosophes, à l'époque des premiers Aryens, on désignait la Sagesse Divine : *Brahma-Vidyâ* ou la Connaissance de Brahman (le temps neutre), car en Hindouisme, ce terme de Brahman désigne l'Existence Unique, le Suprême, l'Absolu et cela à l'exclusion de toutes les Energies en action, de toutes les Manifestations quelconque de la vie évoluée.

Nous venons de dire que les sages Atlantéens avaient utilisé leur savoir et leur pouvoir pour exercer et pratiquer la Magie Noire ; nous devons ajouter qu'en effet, à un moment donné, les Mages noirs Atlantéens furent si nombreux qu'ils amenèrent sur leur Continent le cataclysme signalé, mais qu'une grande partie des Atlantéens, qui étaient restés vertueux, furent sauvés du cataclysme et purent aborder, avant la destruction de leur propre continent, sur une partie des terres qui forment aujourd'hui les côtes de la Gascogne, de la Normandie, de la Bretagne Française et de la Grande-Bretagne (1).

(A suivre) E. B.

LES SEPT DIMENSIONS DE L'ESPACE

Hippocrate divisait la vie de l'homme en sept périodes, comme l'a fait Shakspeare après lui, attendu disait-il, « que la Lune changeant de phase tous les sept jours, ce même nombre influence tous les êtres sublunaires. » Et par suite ajouterons-nous, la terre elle-même ; l'enfant fait ses premières dents pendant le septième mois ; il les perd à l'âge de 7 ans ; la puberté commence à deux fois fois sept ans ; l'enfant devient majeur, c'est-à-dire que ses facultés vitales et mentales sont développées à trois fois sept ; tout ceci a permis de dire avec juste raison à Hippocrate que « le nombre sept tendait par ses vertus occultes à l'accomplissement de toutes choses et tendait ainsi a être le dispensateur de la vie même et de tous ses changements. »

Comme dernier argument que nôtre système est septénaire, disons que le Tetragrammaton, le nom sacré de la Divinite, qui est composé de 4 lettres, ne peut être résolu sur la terre qu'en devenant septenaire, au moyen du Triangle manifesté, qui lui, procède du Tétraktys caché ; en conséquence le chiffre sept, doit être adopté sur nôtre plan.

Enfin, la Kabbalah, ne nous dit-elle pas : (2) « il n'y a aucune stabilité dans ces six, sauf (ce qu'ils tirent du *septième). Car toutes choses dépendent du septième.* (3).

Disons enfin, que nous avons sept chaînes planétaires ; nous avons cru devoir donner ces dernières notes pour bien confirmer le système septenaire de notre planète.

Nous avons vu ce qu'était la quatrième dimension, nous le rappelons encore plus loin.

Avant de passer à l'étude de la cinquième, sixième et septième dimension, nous devons insister et résumer en quelques lignes ce qu'est certainement la quatrième dimension.

(1) Certains Etymologistes prétendent même que ces Atlantéens auraient coopéré à la formation de peuplades dénommées plus tard : *Les Celtes ;* nous partageons entièrement cette opinion — Cf. BÉLISAMA ou *Occultisme Celtique dans les Gaules.*

(2) *In* la Haute Assemblée Sainte v. 1161.

(3) Cf. Le ZOHAR, traduction de Château.

— Tout le monde sait et nous l'avons dit précédemment que les corps solides (un cube de bois avons nous dit) comporte trois dimensions : longueur, largeur, épaisseur ou profondeur ; nous nous rendons compte de ces dimensions, parce que nous les saisissons par la vue, nous les voyons, nous les connaissons.

Mais comment imaginer une quatrième dimension ?

Cette énonciation ne représente rien à notre esprit. Nous voyons la longueur, la largeur, l'épaisseur ou profondeur parce que ce sont des dimensions saisissables de la matière, mais la quatrième dimension, une chose détruite puis reconstituée, notre esprit n'est pas fait à cette idée, la matière doit être matérielle pour être mesurée, saisie par l'œil. Cependant il existe d'autres états de la matière, liquide et fluide, mais ces trois états solide, liquide et gazeux constituent-ils tous les états de la matière, on le pensait anciennement, mais voilà qu'un grand savant anglais à détruit ces données et a trouvé un quatrième état à la matière, état qu'il à nommé *Radiant ;* c'est là une découverte qui n'est pas de peu d'importance, comme nous le verrons dans la suite de notre étude. Le savant astronome Zoëlner a tenté de nombreuses et célèbres expériences pour donner des preuves certaines d'une quatrième dimension de l'espace, laquelle aurait pu, au point de vue de M. Zoëlner, servir de base à une explication plausible d'un grand nombre de phénomènes spiritiques ou psychiques ; par exemple, des apports, des objets matérialisés et dématérialisés sur le champ ; entrelacement de deux anneaux solides tournés dans une pièce de bois par exemple, et entièrement séparés l'un de l'autre avant l'opération ; formation d'un nœud simple dans une corde de chanvre sans fin, la pénétration d'un objet solide de l'extérieur à l'intérieur d'une boîte solidement fermée à clé et scellée avec des cachets de cire.

Si l'une quelconque des expériences relatées ci-dessus, avaient réussi avec un médium devant une commission scientifique, devant celle de Milan par exemple, qui avait Eusapia Paladino, comme médium, les longues recherches de M. Zoëlner auraient été couronnées de succès. Malheureusement, le médium Napolitain de M. Chiaia n'a pas eu la faculté de désintégrer la matière et de pouvoir la reconstituer, malgré tous les efforts tentés dans ce but. Cependant la chose existe, de nombreux témoins dignes de foi l'ont constaté ; mais nous déclarons ne l'avoir jamais vu directement.

Un auteur Russe de Bodisco, dont on ne saurait mettre en doute l'honorabilité et la bonne foi, nous dit dans son livre « Traits de Lumière » (1).

« Objets dématérialisés par l'esprit, transmis à travers la matière, tel que : murs, fenêtres et portes de la chambre pour être matérialisés sur la table et dématérialisés ensuite, tels que : fleurs, objets de toilette, pièces d'or, d'argent, bagues, livres, etc.

« Pièces d'argent prises dans ma poche sans que je l'eusse remarqué et matérialisées ensuite sur la table, mon porte-monnaie étant resté dans ma poche. — Vu la haute importance scientifique de cette expérience, je l'ai fait répéter souvent dans des milieux les plus divers de la société. »

Bien des personnes de bonne foi, comme le regretté de Bodisco nous ont affirmé la chose, mais enfin personnellement, nous nous plaisons à le répéter, malgré beaucoup de démarches et d'expériences, nous n'avons jamais, pu voir directement l'opération, nous avons bien vu des apports de fleurs, des objets divers, mais enfin, les expériences n'ont pu être suivies par nous *de visu*, les apports arrivaient toujours dans des séances obscures ; ce qui ne peut constituer une preuve scientifique suffisante.

Et nous le répétons, une seule constatation d'un de ces faits aurait démontré la propriété des corps de posséder une quatrième dimension ; car nous savons que celle-ci consiste dans un mouvement à travers ou *interpénètration*, c'est-à-dire encore désagrégation ou dissolution et reconstitution immédiate de l'objet désagrégé.

Cette opération serait dit-on pratiquée par un fluide spécial dénommé par les Hindous *Vyoma-Pantchaka-Akasha*, dont on peut trouver la quintuple essence décrite dans le MANDALA BHRAMANA. — La quatrième nature ou essence d'akasha, dénommée *Sourya Akasha* serait tout spécialement qualifiée pour l'accumulation et l'emmagasinage du fluide subtil, qui fournit les molécules *essentielles* partant facilement agrégeables et désagrégeables, qui permettent d'obtenir la quatrième dimension.

(A Suivre.) E. B.

(1) *In* LA PSYCHOLOGIE *devant la science et les savants*, 1 vol. in-12 Paris, H. CHACORNAC.

ÉTUDE SUR LES DIVERSES YOGAS

(Suite)

Voici ce que nous dit, au sujet du yogi, le *Dnyaneshwari*, l'un des plus beaux traités mystiques de l'Inde : « Dans la dixième Adhyaya, le corps du yogi devient comme formé de vent, « comme un nuage dont les membres auraient poussé » ; après quoi « le yogi aperçoit les choses qui sont au-delà des mers et des étoiles, il entend le langage des Dévas et le comprend, et conçoit ce qui se passe dans l'esprit de la fourmi ».

Voici résumé, d'après la *Bavagad-Gitâ*, ce qu'est le véritable yogi :

L'homme qui se complaît dans la connaissance et dans la science, le cœur haut, les sens vaincus, tenant pour égaux le caillou, la motte de terre et l'or, a pour nom yogi, car il est uni spirituellement.

. . . .

« Le cœur en paix, exempt de crainte, constant dans ses vœux, comme un novice, maître de son esprit, que le yogi demeure assis et me prenne pour unique objet de méditation.

« Ainsi continuant toujours la sainte extase, le yogi dont l'esprit est dompté parvient à la béatitude, qui a pour terme l'extinction et qui réside en moi (yoga de soumission de soi-même, VI, 8, 9, 10, 14, 15), et plus loin (19) le même livre nous dit : « Le yogi est comme une lampe qui, à l'abri du vent, ne vacille pas, lorsque ayant soumis sa pensée, il se livre à l'union mystique. »

Nous terminerons ce que nous devons dire ici du yogi en expliquant l'expression suivante :

Le yogi doit souvent monter *Hamsa* (le cygne), c'est-à-dire doit méditer sur le mot sacré AVM. La syllabe ou plutôt la lettre A est considérée comme l'aile droite de Hamsa ; U, comme l'aile gauche ; M, comme la queue et l'*ardhamatra* (le demi-mètre) comme sa tête. Voilà ce que nous apprend la *Nada-Bindu Upanishad (Rig-Véda)* : Certains mystiques de l'Inde placent dans Kala-Hamsa sept plans d'êtres, les sept Lokas des mondes spirituels. Kala-Hamsa, le cygne hors du temps et de l'espace, lorsqu'il devint Brahmâ au lieu de Brahma (neutre).

D'après le même ouvrage : « Un yogi qui monte Hamsa n'est pas affecté par les influences karmiques, ni par des milliards de péchés. »

Le yogi étant un être à part, exceptionnellement évolué, il n'est pas étonnant qu'il lui faille pratiquer des exercices, des mortifications et des macérations exceptionnelles ; toutes les religions font de même à l'égard des êtres qu'ils veulent développer plus que le reste des hommes ordinaires.

Ce n'est qu'en brisant le corps, qu'en cultivant la volonté que l'homme peut atteindre les sommets inconnus, les sommets inabordables au commun des mortels. Au vulgaire, les exercices corporels pratiqués pour arriver à ces fins peuvent paraître grotesques, pour celui qui sait, ils ne le sont pas du tout.

Toutes les religions, venons-nous de dire, ordonnent des pratiques difficiles à certains de ses membres, nous citerons par exemple :

LES PÉNITENCES JUIVES

Un savant renommé par sa piété, Simon de Lubtsch, avait, un jour, accompli *la pénitence de Kana,* laquelle consiste à jeûner tous les jours pendant six ans et à ne rien prendre, au repas du soir, qui provienne d'un être vivant, tels que la viande, des laitages, du miel, etc.; de plus, il s'était acquitté de la *Pénitence de Golath,* qui consistait en une pérégrination constante, durant laquelle on ne passe pas deux nuits de suite dans le même lieu. Cet homme portait en même temps et habituellement un cilice de crin sur sa peau nue. Et, cependant, tout cela ne suffisait pas à sa conscience, aussi pour être en paix avec lui-même il se crut obligé à accomplir un autre genre d'épreuve dite *la pénitence au poids,* c'est-à-dire une pénitence proportionnée à chaque péché. Mais, après avoir bien fait son compte, cet homme resta dans la persuasion que le nombre de ses péchés était beaucoup trop considérable pour qu'il put jamais les acquiter de cette façon, aussi résolut-il de se laisser mourir de faim, et, après avoir jeûné quelques jours, il vint à passer par la localité qu'habitait mon père, et, sans prévenir qui que ce soit de la maison, il se rendit dans la grange, où il tomba sans connaissance. Par hasard, mon père survint dans ce local et ayant vu cet homme, qu'il connaissait depuis longtemps, étendu comme mort et tenant à la main le Zohar, le livre le plus important de la kabbalah, il voulut le secourir. (1)

Il lui apporta des rafraîchissements en quantité, mais cet homme ne voulut rien entendre

(1) *Salomon Maimon's Lebengeschichte, von ihm delbst geschrieben und herausgegeben von k.* P. Moritz, 2 vol. in-12, Berlin, 1792 ; tom 1er, ch. XVI. Cet ouvrage est assez rare ; l'exemplaire sur lequel nous avons fait notre traduction appartenait à la Bibliothèque de Genève.

et, rassemblant ses forces, il quitta le village et mourut bientôt dans la campagne.

Par ce qui précède, on voit que le yogi hindou n'est pas le seul à pousser fort loin les mortifications ; puisque l'Israélite n'a pas craint la mort, dans son désir d'acquérir la perfection ! De tels hommes ont-ils tort dans leur poursuite ; bien osé celui qui oserait l'affirmer.

Sachant ce qu'est un yogi, nous allons donner des notions préliminaires sur la yoga, en ayant soin d'expliquer tous les termes sanskrits qui viendront sous notre plume au cours de notre étude ; nous donnerons aussi des commentaires pour expliquer les passages difficiles que la généralité de nos lecteurs aurait de la peine à comprendre.

On sait fort bien que ce qui hâte le plus et parachève l'évolution de l'homme sur le plan physique c'est la yoga ; c'est elle qui fait éclore et développer en lui les pouvoirs qu'il possède à l'état latent.

Il y a deux principales yogas, l'une physique, l'autre spirituelle, mais toutes deux nécessaires, indispensables pour son évolution ; on nomme la première Hatha yoga, et l'autre Raja yoga ; on ne peut pratiquer ces procédés qu'avec mesure et des règles parfaites et sans l'assistance d'un Guru ou Directeur, surtout la première, car celui qui pratique la Raja-yoya apprend d'une façon intuitive le mode et les moyens à employer pour étudier la Hatha-yoga, ainsi que le moment favorable de commencer cette pratique qui, sans la direction d'un Guru peut exposer le yogi à de graves dangers.

Voici les premiers essais que peuvent expérimenter ceux qui seraient tentés d'accéder au premier stage de la Raja-yoga : Contrôler avant tout sa personnalité, ses actes et ses pensées ; se libérer de tous désirs, ainsi que des attaches et des espoirs quelconques; faire de fréquentes méditations en les concentrant au cœur; aimer son prochain et avoir pour lui la plus grande sympathie, etc., etc.

Tout ce que nous venons de dire ne sont que des généralités pour commencer à familiariser le lecteur avec notre sujet et pour détruire les fausses idées que l'on se fait en Occident de la Yoga. Il semble à bien des personnes que cette pratique n'est faite qu'en vue d'exécuter des tours de forces physiques, une gymnastique abracadabrante, on prend le moyen pour le but. L'homme qui étudie la yoga, s'il pratique certains exercices physiques, ne les pratique que pour briser son corps et le soumettre à sa volonté. Si le pratiquant n'arrive pas à devenir un yogi, ce qui est très difficile, impossible pour certaines natures, les exercices qu'il a pratiqués ont toujours été d'une grande utilité pour son évolution ; tel est un des principaux résultats obtenus par celui qui pratique la yoga ; ce résultat ne doit pas être dédaigné.

(*A suivre*) SW. et E. B.

DE L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE

(SUITE)

Nous avons soumis la question au docteur J. de Vindevogel de Bruxelles, directeur de *l'Indépendance scientifique et médicale*, rédacteur au Journal « *Le médecin* » et l'auteur de diverses publications remarquables ; voici ce qu'il nous a répondu : «Vous me demandez :

« L'homme est-il organisé pour le régime Carnivore ou bien l'est-il pour le régime Herbivore, végétarien ?

« Les opinions sont divisées, et *l'animalisme* l'emporte, car l'homme civilisé, celui des classes quelque peu aisées est omnivore.

» Dans une leçon à l'hôpital Cochin, un professeur bien connu, Dujardin-Beaumetz, disait :

« L'homme à son origine, devait être végétarien. Par hasard aurait-il changé de nature ? Nullement, mais il devint génial, inventeur d'instruments de guerre ; il détruisit les animaux et en dévora la chair. L'occasion, l'herbe tendre, la victoire l'enivrèrent ; il but le sang et se repût de viandes, de poissons. »

« Le carnivore a les intestins courts, la denture terrible, les canines redoutables.

L'herbivore présente les caractères anatomiques opposés : longs intestins, grosses molaires pour ruminer et mâcher, très-faibles canines. L'homme se prévaut du *juste milieu*, avec quelque bonne raison, il faut le reconnaître. Mais ces canines peu marquées peuvent lui servir à déchirer les cartouches, il est guerrier ; à déchirer les racines des plantes, il est végétarien. Milne-Edwards, votre célèbre anatomiste et physiologiste nous dit :

« L'armure buccale de l'homme diffère à peine de celle des singes et paraît être encore moins disposées pour lacérer ou déchirer une proie vivante, car les canines ne dépassent pas notablement les quatre incisives à côté desquelles elles sont placées, et les mâchoires

sont plus faibles et non moins mousses. Nous en pouvons conclure que l'homme, de même que le singe, est organisé pour un régime essentiellement végétal, et que, si son intelligence ne l'avait pas conduit à amollir ses aliments par la cuisson, il aurait été frugivore.

« L'homme obéit plus aux habitudes, à la passion, à l'âme animale qui excite les sens. qu'à la nature et à la saine raison, quand il se livre avec ardeur au régime carnivore. Le régime herbacé et l'eau produisent les moutons et les bœufs, donc la chair succulente et forte. J'en conclus que les herbes, les végétaux, peuvent —sinon doivent — nourrir l'espèce humaine. Nous avons, en outre, les blés, le lait et ses dérivés très azotés, les œufs et les fruits. Assez et trop.

« Le régime carnivore engendre la cruauté, le caractère batailleur, fait voir *rouge*. C'est absolument vrai, et cette observation est d'une importance considérable au point de vue social. Interrogés sur les moyens les plus efficaces pour la réforme pacifique de la société, la pacification des hommes, un général me disait : « Supprimez les distilleries, les boucheries et les poissonneries, et vous aurez la paix sociale, la fraternité des peuples. » C'est profondément vrai, car le riche, le jouisseur, se dépouillera de sa convoitise, de son instinct d'égoïste, d'accapareur, de despote et de tyran à l'égard de sujets ; il sera calme, doux, pacifique philanthrope par nature même ; il sera donc le frère de ses frères, charitable, partageux. L'ouvrier, le pauvre, l'humble citoyen abdiquera ses sentiments de révolte, la convoitise ne l'atteindra pas, et l'on verra disparaître les luttes, les guerres, l'envie, la jalousie, la gourmandise et la luxure, — oui ! la luxure, le péché capital qui, avec l'alcoolisme et les chairs, ruine la vie, la force, et engendre les maladies dissolvantes, la tabescence et la tuberculose, la goutte, l'arthritisme et les maladies dystrophiques.

« Le régime végétarien adoucit les mœurs ; les animaux, ovidés et bovidés, sont doux et pacifiques. Les carnivores sont cruels, féroces, sanguinaires. Interrogeons la Nature, elle nous répondra et nous assignera les voies de la paix et du bien-être physique, moral et intellectuel.

« Veuillez agréer etc.

« *Signé :* Dr J. VINDEVOGEL. »

Cette lettre démontre bien l'utilité et les avantages de l'alimentation végétarienne ; elle nous donne aussi, par incident, l'opinion de deux célébrités médicales : Dujardin-Beaumetz et Milne-Edwards.

Le commandant Epailly, Président d'une Société, avait demandé au Docteur Goyard, des renseignements au sujet du régime alimentaire végétarien ; voici la réponse qu'il reçut :

« Mon cher commandant,

« Vous me demandez pour le *Libérateur*, quelque mots d'explication sur ce nouveau régime alimentaire (vieux comme le monde) qui vient de faire sur la *Scène* de Paris, une rentrée fort honorablement accueillie par le public et toute la presse, sans distinction de couleur. Il m'est facile et agréable à la fois de vous satisfaire.

« Le *Régime végétarien* est celui qui exclut des aliments et des boissons, tous les excitants. C'est le *régime naturel* de l'être humain, celui qui permet l'essor *spontané* des facultés, tarit la source de ce qui est *artificiel*, c'est-à-dire faux ou exagéré ; enfin, laisse le champ libre à l'éducation, qui seule, aidée de l'exercice, doit nous développer, nous grandir et nous perfectionner.

« Tous les forçats ne sont pas dans un bagne! Est-il besoin de l'apprendre à vos lecteurs spéciaux. Eh bien ! le plus grand nombre de ceux qui souffrent physiquement ou moralement, et traînent péniblement le boulet d'une servitude quelconque, peut voir sa chaîne brisée par le régime végétarien.

« Et d'abord les malades ! Combien de goutteux, de rhumatisants, d'herpétiques, de scrofuleux, de nervosiques, portant pendant des dizaines d'années, une lourde croix, hantant sans grand succès les cabinets de médecins, les eaux et les stations sanitaires, et finissant misérablement, avant le terme normal, leur vie pleine d'amertume ! L'ennemi qui entretient le mal, et le ramène sans cesse quand la science l'a chassé, c'est un hôte qu'ils cajolent comme un frère, ce sont les excitants de leur table quotidienne. Pour tous ceux-là, le régime végétarien est le salut.

« Après les malades, les enfants. Aujourd'hui, avec le régime habituel des classes aisées, l'enfant est cultivé comme la plante hâtive dont le jardinier fait une primeur fade et sans parfum, ou une production exubérante et stérile. Lenfant repousse la première bouchée de viande, et crache la première gorgée de vin. Laissez-le à son instinct, à sa nature avide de grand air et de joyeux ébats. Contentez-vous

seulement de ne pas entraver, ni pervertir son développement, et vous verrez s'épanouir sa force et sa pure gaîté. Mères, mettez vos enfants au régime végétarien !

« Et vous, pauvres gens, esclaves de toutes les époques, autrefois serfs insouciants, aujourd'hui prolétaires anxieux, qu'il vous serait aisé de soulager votre misère ! Combien il est déplorable, le préjugé enraciné chez vous, qui vous fait voir dans la viande et l'alcool, les agents indispensables de votre force et de votre élévation sociale ! Ce préjugé a été plus barbare pour vous, que tous les tyrans ; avec les ressources qu'il vous a absorbées, vous auriez déjà fondé les assises de votre aisance, c'est-à-dire de votre émancipation et de votre liberté. Eclairez-vous, soyez végétariens de plein gré, sans perdre vos efforts dans une fausse route ; car ce régime est une loi fatale pour la multitude... à moins qu'il ne tombe du ciel de la viande à pleine bouche, comme au temps jadis, la manne dans le désert.

« Ne parlons pas aujourd'hui de ceux qui sont à la fois bien portants et capables de satisfaire leurs goûts acquis. Mais sans être malade, ni besogneux, on est parfois, hélas ! affligé d'une humeur chagrine. Il y a des gens auxquels il ne manque rien, sauf... le bonheur. C'est qu'une méchante fée s'est glissée sous la mousseline de leur berceau, et leur a jeté comme mauvais sort, un fâcheux caractère. La Médisance crie à tous les échos : « C'est de naissance », et elle passe en soufflant le découragement. — Non, ce n'est pas de naissance ; car la mauvaise fée, ce sont les excitants qui parfois apparaissent déjà dans le régime enfantin, lorsque coule encore le lait de la nourrice. Alors ou plus tard, il n'en faut souvent pas davantage pour communiquer au système nerveux une excitabilité intempestive, dont on ne se débarrasse plus, qui gâte les meilleures choses, et prépare même les désastres et la ruine, etc. etc. »

(A suivre). Dr GOYARD.

BIBLIOGRAPHIE

Petite Encyclopédie *synthétique des sciences occultes*, par ERNEST BOSC DE VÈZE. Un vol. in-12 de 288 pages. Prix : 2 francs.

En vente : à Nice, BUREAU DE LA " CURIOSITÉ " ; à Paris, H. CHACORNAC, libraire, 11, quai Saint-Michel. (1)

(1) Tous les journaux qui reproduiront le présent article et enverront le numéro justificatif au *Directeur de la " Curiosité "* à Nice, recevront le volume par le retour du courrier.

Nous venons de lire un ouvrage très instructif et d'une étude agréable et facile ; c'est la *Petite Encyclopédie des sciences occultes* d'ERNEST BOSC DE VÈZE.

Ce qu'il y a dans ce livre, nous nous garderions bien de le détailler, il y faudrait employer beaucoup plus d'espace que nous n'en disposons ; nous nous bornerons donc à dire que si l'auteur a eu comme but de mettre les gens du monde au courant de ce qu'est la science occulte, en peu de pages (300 environ), l'auteur a parfaitement atteint son but ; ce qu'il y a de résumé dans ce volume est inouï, on y parle de tout un peu, mais principalement des curiosités de la science occulte, si *curieuse* et si intéressante par elle-même. Cet ouvrage, qui n'est que de deux francs, est en vente chez tous les libraires, mais plus spécialement au BUREAU DE LA " CURIOSITÉ " à NICE, à la Librairie Galignani, et chez H. CHACORNAC, libraire, 11, quai Saint-Michel, PARIS.

Dr GARDENER.

Nous avons reçu : *L'Etincelle religieuse libérale*, *La Résurrection*, *Rosa alchemica*, *Le Journal du Magnétisme*, *La Revue Théosophique*, *Le Bulletin Théosophique*, *La Revue des Ambulants*, *La Revue Spirite*, *La Lumière*, *La Vie Nouvelle*, *L'Indépendance Scientifique et Médicale*, *L'Echo du Merveilleux*, quantité de Revues étrangères ; cinquante opuscules, catalogues, brochures et volumes, dont nous rendrons compte prochainement.

ZACHARIE, *bibliophile.*

Le Directeur-Gérant : ERNEST BOSC.

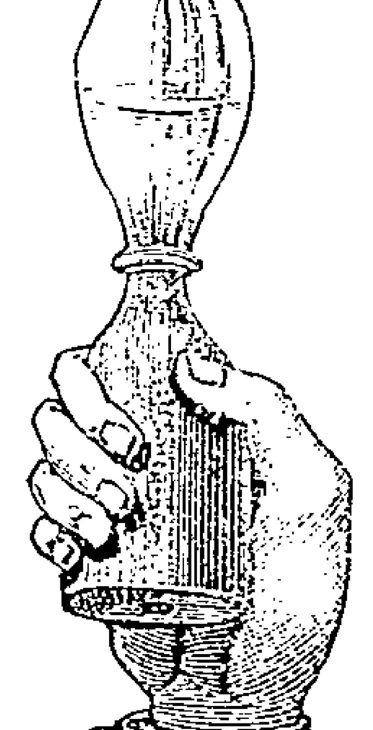
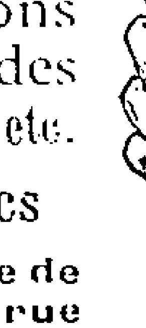
Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14

Pharmacie et Droguerie Centrale

ROMUALD GARNIER

DÉPÔT GÉNÉRAL
des
PRODUITS PHARMACEUTIQUES
de la France et de l'Etranger

Rue Badat et rue Victor — NICE

Un pulvérisateur pour les liquides médicamenteux : Huile d'amande, de vaseline, solution phéniquée, goménal, etc. ; pour le traitement du rhume de cerveau, les affections de la gorge et des cordes vocales, etc.

Prix : 6 francs

Société Française de Chirurgie, 22, rue de l'Odéon, Paris.

Phosphate Vital Jacquemaire

Solution gazeuse de Chaux
— — de Soude
— — de Fer

LE GLOBE TROTTER

Le plus grand et le plus beau journal de *voyages, aventures, explorations*, etc. Le numéro : **15** centimes. Abonnement d'un an : **6** fr. **50**. — Rédaction et administration : Cloître St-Honoré, Paris.

GUÉRISON DE LA TUBERCULOSE
ET DU CANCER
Par L. GARRIGUE

Librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS
19, rue Hautefeuille, PARIS

1/2 Case à Louer

GUÉRISON de toutes les plaies

Envoyer 30 c. à M. DANEFORT, rue Nationale, à Lille (Nord), pour recevoir un échantillon.

1/2 Case à Louer

Diamants Plimsaul

10, boulevard des Capucines, Opéra
PARIS

Beaux comme de vrais Diamants

QUINQUINA-IMPERATOR

Vin sec. — Préparation rationnelle, éminemment curative. Le fût de 10 bouteilles, franco de port en toute gare, douane acquittée : **15** fr. M. Marcellin ROUMAGNE, 51, rue Claude-Bernard, Paris.

Malvoisie-Imperator

GRAND VIN DE DESSERT

L'arrobe de 10 bouteilles, franco de port, douane acquittée : **30** fr. Marcellin ROUMAGNE, 51, rue Claude-Bernard, Paris.

PORTO-IMPERATOR

Première marque. Echantillon d'un litre, par postal Etranger : **3** francs. — M. Marcellin ROUMAGNE, 51, rue Claude Bernard, Paris.

CHEMINÉE ROULANTE AU BOIS

Chauffage hygiénique
et sans danger
H. FAYE, à JUVISY (Seine-et-Oise)

LIBRAIRIE GALIGNANI

Paris, 224, Rue de Rivoli
Nice, 8, Avenue Masséna

Tous les livres d'Occultisme, de Théosophie et de Psychisme annoncés ou dont il est parlé dans la *Curiosité*, se trouvent à la Librairie Galignani.

Coupures de Journaux

Le Courrier de la Presse, directeur : A. Gallois, 21, boulevard Montmartre, Paris (2e). Fournit coupures de Journaux et Revues sur tous Sujets et Personnalités, **0** fr. **30** par coupure.

Le Courrier de la Presse lit 8.000 journaux par jour. Catalogue des journaux et revues du « Courrier de la Presse ».

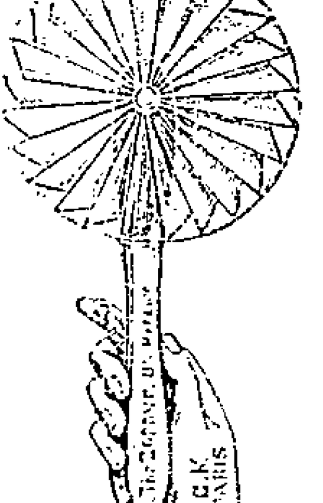
VIENT DE PARAITRE

Traité du Haschich et autres plantes psychiques, Plantes magiques, etc. (2e édition) revue, corrigée et augmentée.

Petite Encyclopédie Synthétique des Sciences occultes, 1 vol. d'environ 300 pages, 2 fr.

Amias Frigoulet, grand roman occultiste de Mab. Paris, H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel.

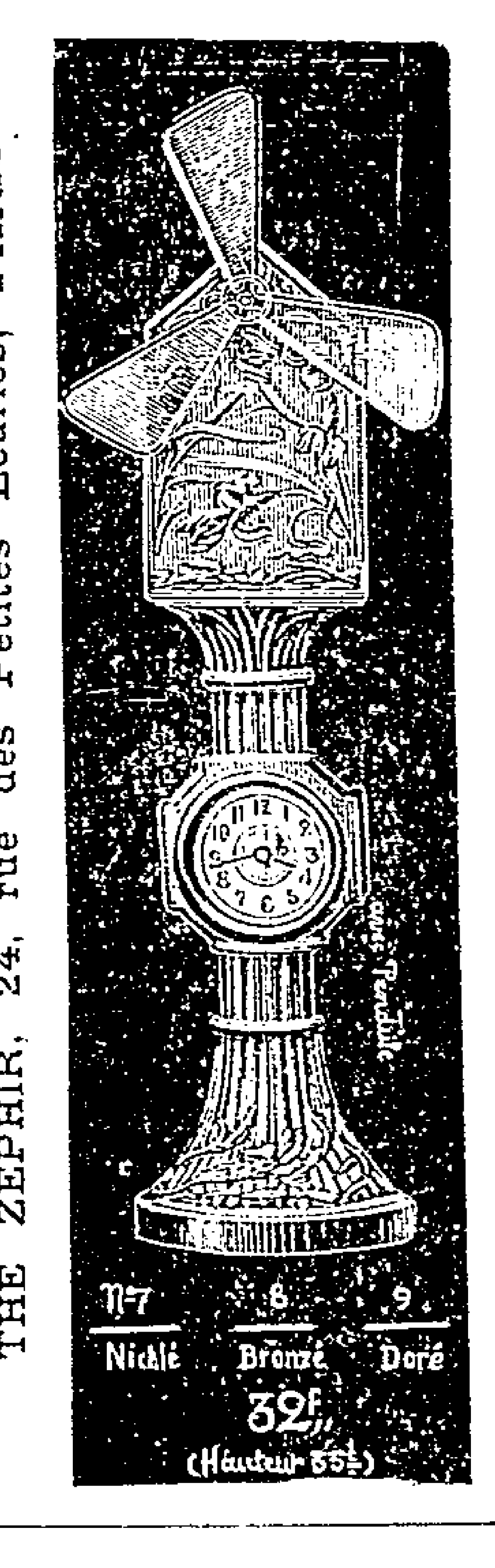
Le Zéphir-Eventail



en façon ivoire ou écaille est un charmant bibelot qui procure mécaniquement une fraîcheur exquise et délicieuse.

Prix: 6 francs

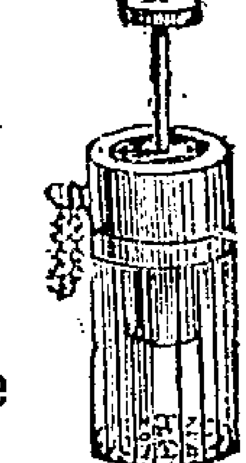
EN VENTE PARTOUT



LE ZEPHIR, ventilateur automatique, à mouvement d'horlogerie breveté. Véritable merveille de Mécanisme, fournit sur un bureau, une table de travail, une ventilation et une fraîcheur exquise; ce Ventilateur, par son usage, assainit les pièces où il fonctionne. Son prix, nickelé, bronzé ou doré, est de 25 fr. THE ZEPHIR, 24, rue des Petites Écuries, PARIS

1/2 Case à Louer

Un Vaporisateur No 3



de parfums, dernier modèle, flacon cristal et métal blanc inaltérable comme de l'argent.

Prix : 3 francs

Grands Magasins du Louvre
-: PARIS :-

Les annonces sont payables d'avance; toute lettre d'ordre d'insertion doit contenir mandat ou chèque en paiement.

Adresser tout ce qui concerne le service des annonces à M. E. DURAND, régisseur, au Bureau de la "Curiosité" à Nice

---

LA CURIOSITÉ

Revue des Sciences Psychiques

Occultisme, Théosophie, Psychiâtrie

(11e ANNÉE)

Ernest BOSC, Directeur à Nice

Abonnements 1 an :

France, **5** fr.; Union Postale, **6** fr.

Les abonnements partent du 1er octobre et sont contractés pour *un an* au moins.

Adresser mandats à l'ordre du Directeur, à Nice.

Nous offrons aux journaux spiritualistes qui reproduiront cette annonce, une case autant de fois qu'ils la reproduiront.